

HAUSSE DU DOLLAR ET DES MATIERES PREMIERES : LES FABRICANTS DE JUS DE FRUITS ET NECTARS EN GRAND DANGER

Voilà moins de six mois, les fabricants français de jus de fruits annonçaient les redoutables conséquences de la baisse continue de l'euro face au dollar, qui a renchéri en quelques mois de 20% le coût de la plupart de leurs matières premières : orange, pamplemousse, ananas, fruits exotiques... Ce déséquilibre du taux de change, combiné à la raréfaction des fruits destinés au marché des jus de fruits, conduit désormais de façon évidente à des hausses vertigineuses de coûts de production pour les fabricants.

En effet, les hausses du prix des matières premières identifiées en début d'année ont bien eu lieu, et même au-delà des craintes exprimées alors. Ainsi, le prix du concentré d'ananas a été multiplié par 4 en moins d'un an. L'approvisionnement en fruits exotiques est aussi marqué par une nette progression de coût, en particulier concernant la mangue (progression de 50%) ou le fruit de la passion (renchérissement de 60%). Les fruits les plus traditionnels comme la pomme ou la framboise ne sont pas en reste.

Ce surcoût, qui n'est pas répercuté sur le prix de vente au consommateur, déstabilise fortement les entreprises du secteur et compromet leur équilibre financier à très court terme.

Des conséquences déjà visibles pour les fabricants de jus de fruits

Les matières premières mises en œuvre dans les jus de fruits représentent entre 60 et 80% des coûts de production. L'explosion du prix de ces matières premières impacte donc très fortement les coûts de production des fabricants. Dans la mesure où ces hausses ne sont pas répercutées sur le prix de vente au consommateur, **les marges des entreprises sont très fortement éprouvées.**

En conséquence, certains opérateurs ont déjà programmé le gel de leurs investissements et des embauches. Des plans de restructuration sont aussi envisagés. **La hausse du coût des matières premières couplée à la guerre des prix entre Distributeurs plongent le secteur dans une des situations les plus tendues de ces dix dernières années.**

Les matières premières cotées en dollar subissent une inflation soudaine mais durable, consécutive d'un taux de change défavorable

La dépréciation de la monnaie européenne face au dollar est durable. L'euro qui s'échangeait autour de 1,30 USD en 2014, ne vaut plus que 1,12 USD moins d'un an plus tard. Cette baisse de la monnaie européenne a **renchéri mécaniquement de l'ordre de 20% le prix de la plupart des matières premières** achetées par les fabricants de jus de fruits : orange, pamplemousse, ananas, passion, mangue, goyave... Cette situation monétaire difficile qui s'installe dans la durée n'est plus supportable pour une profession qui subit dans le même temps **une raréfaction des matières premières disponibles, causant ainsi une inflation supplémentaire de leurs coûts de production.**

Le jus d'ananas, le nouvel or jaune en bouteille

Les récoltes en provenance de Thaïlande, une des principales origines pour l'ananas, ont été plus mauvaises que prévu. Combinées à une très forte concurrence du marché du fruit transformé, les quantités de fruits à destination du jus de fruit ont été divisées par deux par rapport à 2014.

En conséquence, le prix du concentré d'ananas acheté par les fabricants de jus de fruits a presque quadruplé depuis 2014. Combinée à l'effet dollar, **la hausse de prix atteint même 450% ! Le surcoût pour les fabricants correspond à 40 centimes d'euros du litre, ce qui rend ce fruit inaccessible.** Le pur jus d'ananas de Costa Rica, dont le prix est également en hausse, de l'ordre de 30%, suite à un épisode d'inondations qui a pénalisé la récolte, ne représente pas une alternative viable.

Les fabricants de jus de fruits annoncent donc déjà **des changements de recettes** pour l'année prochaine, afin de minimiser l'impact de cette hausse de prix insupportable.

Une situation qui se généralise et qui s'inscrit dans la durée

Après 5 ans d'absence, **El Niño** est réapparu en Amérique Centrale, ce qui a contribué à multiplier les épisodes d'inondation, abimant les cultures et réduisant d'autant le volume des récoltes. **Le fruit de la passion** a subit en conséquence une **hausse de prix de l'ordre de 60%**. Combiné à l'effet dollar, l'achat de ce fruit devient très compliqué.

De même, la sécheresse en équateur reporte la demande sur les **mangues** indiennes, **faisant bondir le prix du concentré de 50%**, après une première hausse de 20% en début d'année.

Les **fruits traditionnels** ne sont pas en reste. Ainsi la récolte de **pomme** européenne en chute de 5% cette année, combinée à l'absence de stock réduisant d'autant la disponibilité de ce fruit, conduisent à des hausses de prix du concentré de l'ordre de 20%. Enfin, la récolte catastrophique de **framboise** de cet été a conduit au doublement du coût de cette matière première.

Les autres parfums ayant échappé à de mauvaises récoltes sortent **souvent d'épisodes récents de fortes hausses** comme le pamplemousse dont le prix du concentré a gagné 150% en 10 ans ou le pur jus de raisin qui a progressé de 70% ces dernières années.

ADOCOM-RP – Service de Presse d'UNIJUS
vous remercie de votre attention
Tel : 01.48.05.19.00. – Courriel : adocom@adocom.fr

ADOCOM®-RP

AGENCE DOGNIN COMMUNICATION
11 rue du Chemin Vert - 75011 Paris - Tél : 01.48.05.19.00 - Fax : 01.43.55.35.08
e-mail : adocom@adocom.fr - site : www.adocom.fr
Qualification : Agence Certifiée OPQCM